

STELLA DE SYLVIE VERHEYDE

Stella ne parle pas, ou presque. Elle regarde, elle écoute. La vie entre en elle de manière désordonnée et brutale. L'éveil des sens passe par les chansons et plus tard par les livres. La caméra suit cette enfant à sa hauteur et rend compte de son univers décalé : le jour, elle retrouve des élèves éloignées de son environnement social et des professeurs au discours abscons (entrée en 6^{ème}) ; le soir, elle veille tard dans le bistro populaire des parents, entre attitudes crues et violence.

Elle digère le monde par la parole intérieure. La voix off est un moyen protégé, pour l'enfant, de poser ses émotions et ses réflexions. Débutée comme un conte, sa vie devient plus réaliste, plus conforme à celle des autres au moment où pointe l'adolescence avec l'évolution du corps, le premier amour et la prise de conscience qu'elle doit affirmer son identité. Ne plus être un ange qui passe, insolite au milieu des humains, décoller son destin de celui des parents. Elle accepte d'étudier, d'aimer : elle entre dans le moule social, mais bâtit sa personnalité. La "Stella" du comptoir va suivre sa propre "étoile", racine latine du nom, et découvrir l'horizon. Original et sensible.